

COVID-19 : quels sont les risques de transmission de la mère à l'enfant pendant la grossesse et pendant l'accouchement ?

C'est la question à laquelle le projet TRANSCOVID, porté par le CHU de Besançon, souhaite apporter une réponse.

Cette étude vise à évaluer le risque de transmission mère-enfant du virus SARS Cov-2 chez les futures mères Covid-19 positives et à confirmer que l'accouchement par voie vaginale est possible sans augmenter le risque de contamination du nouveau-né. Ce projet vise également à étudier la transmission d'anticorps maternels au bébé. En effet, deux types d'anticorps sont susceptibles d'être retrouvés : des anticorps produits directement par le bébé qui pourraient signifier qu'il a rencontré le virus durant la grossesse, et des anticorps maternels qui pourraient conférer au bébé une immunité protectrice durant les premières semaines de vie.

Dans le contexte de l'épidémie, compte tenu du manque de données dans la littérature et de l'urgence sanitaire, de nombreuses équipes médicales ont modifié leur protocole de prise en charge des femmes enceintes Covid-19 positives en réalisant systématiquement, en soins courants, des prélèvements à la naissance pour rechercher une contamination du nouveau-né. L'analyse de ces prélèvements et des données de santé des mères permettra de répondre aux questions soulevées.

Il s'agit d'une étude multicentrique qui portera également sur les données recueillies dans des centres hospitaliers de trois régions françaises initialement parmi les plus touchées par l'épidémie : Bourgogne Franche-Comté (CHU de Besançon, CHU de Dijon, Hôpital Nord Franche-Comté et Groupe Hospitalier de la Haute Saône), Grand-Est (CHU de Nancy, CHU de Reims, CH de Mulhouse et CHR Metz-Thionville), Auvergne-Rhône-Alpes (CHU de Grenoble et CH d'Annecy). Au total, onze maternités participent à ce projet. Toutes les femmes infectées par le SARS Cov-2 durant la grossesse et accouchant en 2020 dans l'une des maternités impliquées pourront être incluses, que l'infection soit survenue au 1^{er}, 2^e ou 3^e trimestre de grossesse ou découverte au cours de l'accouchement.

Les connaissances actuelles sur cette transmission sont plutôt rassurantes et laisseraient penser que le risque est très faible. Les chercheurs espèrent confirmer l'absence de risque de transmission materno-fœtale du SARS-CoV-2 lors de la grossesse et démontrer la sécurité de l'accouchement par voie basse. Le projet prévoit également d'étudier la réponse immunitaire des femmes enceintes face au Covid-19. Actuellement, nous ne savons pas si les femmes enceintes sont capables de produire une quantité d'anticorps suffisante pour espérer une transmission au bébé à travers le placenta. La transmission d'anticorps maternels au nouveau-né serait en faveur d'une immunité acquise des nouveaux nés pouvant les protéger des infections sévères à Covid-19 durant les premières semaines de vie.

L'étude TRANSCOVID a été retenue dans le cadre du programme hospitalier de recherche clinique COVID du GIRCI EST et validée par la DGOS après consultation du consortium REACTing*. Portée par le Docteur Nicolas Mottet, elle est financée par le ministère des Solidarités et de la Santé.

* REACTing : consortium multidisciplinaire rassemblant des équipes et laboratoires d'excellence, ayant pour mission la préparation et la coordination de la recherche pour faire face aux crises sanitaires liées aux maladies infectieuses émergentes.